

Des parents en colère face à la décision de fermeture d'un poste de direction et l'impact sur leurs enfants

Communiqué des délégués de parents d'élèves de la cité scolaire maréchal Lannes



Des parents en colère face à la décision de fermeture d'un poste de direction et l'impact sur leurs enfants

En avril dernier, juste avant les vacances de printemps, la décision a été prise en haut lieu de supprimer un poste de direction au sein de la cité scolaire maréchal Lannes de Lectoure. Certains parmi nous sont représentants de parents d'élèves dans cet établissement depuis près de dix ans et nous avons toujours vu une équipe bienveillante, dynamique et ambitieuse pour la réussite des élèves, impliquée dans leur suivi ainsi que dans les propositions pédagogiques, telles que des sorties ou voyages scolaires ou encore la lutte contre le harcèlement scolaire.

La fréquentation de la cité scolaire n'a cessé d'augmenter dans les dernières années : 740 élèves en 2022 contre 800 à la rentrée 2025. Rien ne justifie donc cette suppression de poste et cela nous inquiète fortement pour l'avenir de nos enfants au sein de cet établissement.

Cet établissement propose un BTS et une filière professionnelle ainsi qu'un internat qui permet de recevoir des élèves pour la section Basket, le Bachibac et l'option théâtre qui ne sont proposés nulle part ailleurs dans le département. Cet internat est indispensable dans un territoire rural comme le nôtre mais génère nécessairement une organisation et du travail supplémentaire. La cité scolaire dispose également d'une 3^e prépa métier, d'une SEGPA, d'une ULIS et accueille des enfants de la MECS de saint-Clar ou du Sarthé dans un dispositif d'inclusion sociale collège et lycée. Sa mission "historique" étant de créer une passerelle inclusive pour les élèves en reprise d'apprentissages scolaires de MECS et/ou en besoin de décrochages temporaires pour éviter l'échec. Avec le temps ce dispositif a pu, de fait, étendre ses compétences auprès d'élèves issus d'autres dispositifs d'accueil ou du milieu ordinaire pour les soutenir.

Aujourd'hui « inclusion » est souvent un mot à la mode dans les bouches de bon nombre de nos élus et dirigeants mais dans le cas de la cité scolaire de Lectoure, c'est du concret. Lors de son démarrage il y a dix ans, c'était un projet plus qu'innovant qui a fait des émules et qui est à mettre au crédit partagé de la volonté d'établissements publics. Cela ne se met pas en place sans une volonté particulière et un temps consacré bien réel pour les responsables et coordinateurs d'un tel dispositif. Au-delà du nombre croissant d'élèves, quel avenir pour ce dispositif avec un personnel de direction en moins ?

Nous sommes dans une totale incompréhension face à cette décision, d'autant plus que le poste supprimé est celui de principal de collège qui représente la part la plus importante de la cité scolaire. Comment deux personnes, pour autant d'élèves, pourront aussi bien assurer la réussite et la sécurité de nos enfants alors qu'ils étaient trois auparavant pour moins d'élèves ? Comment les professeurs pourront encore proposer des voyages, des sorties scolaires, et un suivi aussi important de nos enfants avec la charge de travail supplémentaire que cela implique, sans le soutien d'une équipe de direction forte ?

De plus, depuis cette décision, les professeurs en colère multiplient les actions afin de se faire entendre. Nous les soutenons dans ce choix et avons participé à quelques-unes d'entre elles mais, pour autant, cela n'est pas sans conséquence pour nos enfants. Ils ont commencé par démissionner de leur fonction de professeurs principaux ce qui a fortement inquiété nos enfants et nous-mêmes quant à leur suivi. Mais apparemment, cela n'a pas suffi à faire changer la décision de leur supérieur. Aujourd'hui, nous apprenons qu'ils ont annulé l'épreuve d'oral du brevet des collèges. Si nous soutenons leur action, nous sommes choqués, en colère et inquiets pour la suite des événements et la tenue des épreuves terminales en particulier. Si cette décision de suppression de poste est maintenue, que vont-ils faire ensuite ?

Nous les sentons prêts à se battre jusqu'au bout et encore une fois, nous les comprenons et les soutenons mais restons très inquiets pour nos enfants qui en subissent directement les conséquences. L'établissement est centre d'examen... cela n'a rien de rassurant quant à la tenue de la suite des épreuves et particulièrement celle du baccalauréat si le Rectorat maintient cette décision injuste.

Nous avons le sentiment d'un sacrifice du secteur public rural et sommes extrêmement inquiets pour l'avenir de la cité scolaire et de nos enfants au sein de celle-ci. Nous soutenons l'école publique et laïque et sommes attachés à l'égalité des chances et nous avons peur que cette suppression de poste favorise une fuite des élèves vers le privé qui accueille moins d'enfants et en général d'un milieu social supérieur.

Une entrevue avec le Recteur se tiendra vendredi prochain et nous espérons ardemment que ce dernier entendra nos inquiétudes et notre détermination.

Les délégués de parents d'élèves de la cité scolaire maréchal Lannes